

Danielle Zaikoff

Introduction à la géotechnique?

Je suis née en France et je suis arrivée à Montréal à l'âge de 10 ans. J'ai étudié au Collège Marie de France où d'excellents professeurs en mathématiques et en sciences physiques m'ont donné une bonne introduction aux sciences. Lorsque j'ai appliqué pour étudier en génie à l'École Polytechnique de Montréal, j'y ai été reçue de façon très positive.

Mon autre centre d'intérêt était l'art et j'ai considéré étudier dans ce domaine. Mon père m'a judicieusement fait remarquer que je pouvais être ingénieure et peindre, mais pas être une artiste et faire de l'ingénierie. C'était la voix de la raison. J'ai suivi son conseil et j'ai opté pour des études en génie. Je n'ai aucun regret!

Alors que j'étais étudiante, j'ai été exposée à la géotechnique dans le cadre de mes emplois d'été à Montréal.

D'autres femmes dans vos cours ?

L'une des raisons pour lesquelles j'ai été bien accueillie à Polytechnique était que, à cette époque, l'école cherchait à attirer davantage d'étudiantes en génie. Il y avait très peu d'étudiantes lorsque j'y étais.

Difficultés à obtenir un premier emploi?

Lorsque j'ai terminé mon baccalauréat, j'ai immédiatement obtenu un emploi avec Hydro-Québec (tout comme la moitié de ma promotion!). J'ai d'abord travaillé à Montréal dans le département des contrats parce qu'à l'époque les femmes n'étaient pas admises sur les chantiers. J'avais un intérêt pour la géologie et la géotechnique. Après quelques années, et avec l'appui de mon patron, le géologue Pierre Crépeau, je me suis fait octroyer une bourse d'Hydro-Québec pour retourner à l'École Polytechnique afin d'obtenir ma maîtrise en géotechnique. Un poste m'avait été réservé dans le département de géotechnique lorsque j'ai gradué. C'était une belle opportunité et je suis contente de l'avoir saisie.

Objectif de carrière?

Le point focal de ma carrière a été le développement de l'hydroélectricité. Après avoir travaillé dans le département des contrats et dans le département de géotechnique, je suis devenue chef de service du département de géotechnique, chef de section pour le comportement des barrages, et puis directrice de l'ingénierie des centrales (première femme directrice à Hydro-Québec). Dans le cadre de cette fonction, j'ai également été impliquée dans des projets internationaux.

Éducation

- 1967, BIng de l'École Polytechnique de Montréal, Génie civil
- 1972 MIng de l'École Polytechnique de Montréal, Génie civil /Mécanique des sols. Ma maîtrise portait sur la stabilisation des tourbes avec différents additifs.

Expérience professionnelle

- 1967-1984 Hydro-Québec (HQ), différents départements: Contrats, Géologie et Géotechnique, Comportement des barrages
- 1984-1986 Directrice Ingénierie de centrales, HQ
- 1986-1988 Directrice Construction, HQ
- 1988-1994 Directrice Réfections et Modifications de centrales, HQ
- 1995-1998 Directrice générale de Secrétariat du Réseau international E7 (maintenant "Global Sustainable Electricity Partnership" www.globalelectricity.org)

Réalisations majeures

- Organisation des programmes de surveillance, études de comportement des barrages, automatisation des systèmes d'instrumentation et gestion de crises
- Optimisation des approvisionnement et support logistique pour les chantiers de construction
- Développement et implantation de méthodologies et d'expertise propre aux réhabilitations de vieilles centrales
- Pour le E7, organisation d'équipes multiculturelles pour la promotion du développement durable dans le domaine de l'électricité dans des pays en voie de développement.
- 1975 première femme présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec
- 1978 première femme présidente du Conseil Canadien des ingénieurs professionnels (Ingénieurs Canada)
- 2004 je suis retournée aux arts: la peinture

Implication dans la SCG et d'autres organisations?

J'ai assisté à plusieurs conférences de la SCG au début des années 1970. J'ai également été impliquée pendant plusieurs années dans l'Association for Women in Science, un réseau mondial faisant la promotion de l'égalité des sexes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

Je me suis impliquée dans l'Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ) très tôt dans ma carrière. Au fil des années, j'ai pris davantage de responsabilités et je suis éventuellement devenue secrétaire-trésorière, vice-présidente et finalement première femme présidente en 1975.

Qui étaient vos mentors?

Comme étudiante en génie, mon premier patron durant l'été était Joseph Hode Keyser, expert international en matériaux routiers. Il partageait son enthousiasme et ses travaux de recherche avec ses employés étudiants. Mon mari Pierre, ingénieur lui aussi, m'a toujours encouragée. Enfin, à Hydro-Québec, j'ai eu la chance d'avoir eu des patrons qui ont supporté ma carrière, en plus d'être de bon conseil.

Évoluer dans un métier traditionnellement masculin?

Au tout début, je n'étais pas autorisée à aller sur un chantier de construction parce que j'étais une femme. Heureusement, cela a changé. Lorsque j'ai constaté qu'une femme avait été engagée sur les chantiers de construction d'Hydro-Québec, ça m'a vraiment plu et je me suis dit: "Finalement!".

Tout au long de ma carrière, j'ai pu compter sur le support de mon mari, de mes parents et de mes deux enfants. Avoir du support est nécessaire.

Des conseils aux femmes?

Je ne crois pas que nous devrions avoir un certain quota de femmes ingénieures. Il faut faire ce qui nous plaît, ce que nous voulons, sans égard au sexe. Il ne faut pas hésiter à faire quelque chose juste parce qu'on est une femme. Il faut avoir confiance en soi.

On m'a citée disant: "The more things you have to do, the more things you can do" (plus on en fait, plus on peut en faire) (*Feminist History in Canada: New Essays on Women, Gender, Work, and Nation*, UBC Press, 2013). J'y crois toujours, mais je pense que l'on doit faire des choses dans lesquelles nous nous sentons capables et compétentes, sans avoir à se mettre trop de pression.

Photographies



Danielle (à droite) avec Mélissa Ruel, durant l'entretien en 2018



Danielle en 2005